

ruangrupa

Alex Bowron

Numéro 104, hiver 2022

Collectifs
Collectives

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97754ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bowron, A. (2022). ruangrupa. *Esse arts + opinions*, (104), 72–75.

ruangrupa

Ruangrupa is a Jakarta-based art collective consisting of ten core representatives and an unfixed number of members. Loosely translated from Bahasa Indonesia as “a space for art,” ruangrupa (abbreviated as ruru) emerged in the late 1990s amidst a grassroots Indonesian cultural renaissance that followed the end of a 31-year military dictatorship. Over the next two decades, the collective built itself an extensive and diverse membership of artists, architects, writers, activists, and researchers, spearheading events and socially-minded projects like a research archive, radio station, publishing wing, and public learning space, and running local and international workshops, exhibitions, and festivals, including several international biennales.

In February 2019, ruangrupa was appointed artistic director of documenta fifteen, which is scheduled to take place in 2022 under the title *lumbung* (literally translated as “rice barn”), a principle focused on the sharing of resources and encompassing an entire cosmology of social etiquette that advances art as a sustainable tool for community-building. With close to seventy other collectives from around the world already confirmed as participants, ruangrupa is paving the way for future innovations in the global art world. For the first time, documenta will be led with a decentralized, partnership-based approach focused on critical social analysis, inclusivity, and real-world impact. Following projects like *Speculative Collective* (2019) and SONSBEK’16: *transACTION* (2016), ruru’s artistic approach explores the connection between knowledge sharing and agency through direct practice. For *Speculative Collective*, it paired with two other Indonesian collectives—Grafis Huru Hara and Serrum—in order to decentralize knowledge production through workshops and role play. Fittingly, ruangrupa plans to host its upcoming documenta projects in non-traditional sites such as schools, hospitals, and universities, relying on the logic of the commons to reject the individualism of modernism and propose solutions for the injustices of colonialism, capitalism, and patriarchy. In its utopian but ultimately timely responses to our times, this approach to creative practice rejects art as an experience in isolation from other fields of knowledge, instead employing it as an effective tool to build a stronger global ecosystem for everyone.

Alex Bowron

Collectif basé à Jakarta, ruangrupa est composé principalement de dix artistes et d’un nombre variable de membres. Traduit librement de l’indonésien par « un espace pour l’art », ruangrupa (dont l’abréviation est ruru) est né à la fin des années 1990 au cœur de la renaissance populaire culturelle indonésienne qui suivait une dictature militaire de 31 ans. Durant ses deux premières décennies d’existence, le collectif a réuni une grande diversité de membres artistes, architectes, écrivain·e·s, activistes, chercheurs et chercheuses en organisant des événements et projets à vocation sociale, notamment une archive de recherche, une station de radio, un volet édition, un espace d’apprentissage public ainsi que des ateliers, expositions et festivals locaux et internationaux, dont plusieurs biennales.

En février 2019, ruangrupa a été nommé à la direction artistique de la quinzième documenta (2022) intitulée *lumbung* (littéralement « grange à riz »), un principe axé sur le partage des ressources qui contient la cosmologie entière d’un protocole social faisant de l’art un outil durable pour bâtir une communauté. Avec environ 70 collectifs internationaux ayant confirmé leur participation, ruangrupa prépare le monde de l’art aux innovations futures. Pour la première fois, la documenta sera dirigée avec une approche décentralisée basée sur le partenariat et axée sur l’analyse sociale critique, l’inclusivité et l’impact sur le monde réel. Après *Speculative Collective* (2019) et SONSBEK’16: *transACTION* (2016), l’approche de ruru explore les liens entre le partage des connaissances et l’agentivité dans une pratique directe. *Speculative Collective*, réalisée avec deux collectifs indonésiens – Grafis Huru Hara et Serrum –, visait à décentraliser la production du savoir par des ateliers et jeux de rôle. Conséquemment, ruangrupa prévoit tenir les projets de la documenta dans des lieux non traditionnels (écoles, hôpitaux et universités) en s’appuyant sur la logique commune pour rejeter l’individualisme du modernisme et proposer des solutions aux injustices coloniales, capitalistes et patriarcales. Avec cette réponse utopique toutefois en accord avec notre époque, cette approche de la pratique créative rejette l’art comme expérience isolée des autres sphères de connaissance, l’employant plutôt comme un outil efficace pour construire un écosystème mondial plus fort pour tous et toutes.

Traduit de l’anglais par Catherine Barnabé



Eko Prawoto

*Bamburst, SONSBEEK'16: transACTION,
Arnhem, 2016.*

Photo : permission des artistes | courtesy of the artists



Iswanto Hartono

Feldkuche #2 (Mellow), SONSBEEK'16: transACTION,
Arnhem, 2016.

Photo : permission des artistes | courtesy of the artists



Louie Cordero

Pong, SONSBEK'16: transACTION,
Arnhem, 2016.

Photo : permission des artistes | courtesy of the artists